



HAL
open science

La littératie visuelle pour favoriser les apprentissages et la motivation des élèves

Jérémy Sanna

► **To cite this version:**

Jérémy Sanna. La littératie visuelle pour favoriser les apprentissages et la motivation des élèves. Education. 2021. dumas-03618167

HAL Id: dumas-03618167

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03618167>

Submitted on 24 Mar 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Master " Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation
et de la Formation "

Mention second degré

Parcours : Documentation

La littératie visuelle pour favoriser les apprentissages et la motivation des élèves

soutenu par
Jérémy Sanna
Le 18 mai 2021

Référente de mémoire :
Véronique Augé

Jury de soutenance :
Véronique Augé
Elodie Keller

Remerciements

Je tiens à remercier toutes les personnes qui m'ont aidé à la réalisation de ce mémoire.

Madame Augé, Mme Keller et Mme Tafforin pour leurs conseils tout au long de ces deux années d'apprentissage.

Claire qui par son soutien et sa bienveillance de chaque instant a été si précieuse.

Julia Fady, Armelle Cousin, Caroline Baglietto et Laurent Dolias pour m'avoir permis de faire vivre le cinéma au Collège Mignet.

Jean Terrisse pour m'avoir ouvert sa salle tant de fois et pour m'avoir donné l'opportunité d'expérimenter le Cinéma avec des élèves pour la première fois.

Et enfin Julie Thilgen professeure documentaliste, qui m'a accueilli à nouveau à bras ouverts dans son CDI.

« Les films sont un coffre de trésors, et j'insiste [...] sur l'enseignement de la lecture des œuvres d'arts sous toutes leurs formes, leurs splendeurs et leurs noirceurs »

Martin Scorsese, discours à la conférence Jefferson (2013)

Table des matières

Introduction.....	6
1. L'éducation au regard : une littératie visuelle.....	8
1.1.L'éducation à l'image dans le système éducatif.....	8
1.2 Littératie visuelle et pensée critique	9
1.3 Au croisement de l'éducation à l'image et de l'éducation aux médias et à l'information.....	11
1.4 Littératie visuelle et cinéma.....	12
1.5 Un langage de l'image et par l'image.....	13
1.6 Les pratiques médiatiques de l'élève dans une dimension citoyenne, esthétique et éducative	14
1.7 La littératie visuelle et ses pratiques cinématographiques : un levier de motivation pour les élèves	15
2. Les applications	16
2.1 Le projet cinéma.....	16
2.1.1 Le dispositif appliqué sur la classe 4 ^e remotivation.....	17
2.2 Le projet Portes Ouvertes Virtuelles	24
3. L'éducation au regard comme élément moteur d'apprentissage.....	27
3.1 Un élément moteur d'apprentissage contre le décrochage scolaire.....	27
3.2 Un élément moteur d'apprentissage qui enrichit les parcours éducatifs....	28
3.3 Partenariat, médiation et travail d'équipe	29

Conclusion.....	30
Références Bibliographiques	31
Annexes	34
1 le tableau référentiel des compétences en littératie visuelle, pensé par Avgerinou.....	34
2 Dossier Cinéma "Fenêtre sur cour"	35
3 Dossier"Analyse d'image"	39
4 Questionnaires élèves.....	42
Résumé.....	47

Introduction

Le XXI^e siècle est un monde d'images. Déjà au milieu du XX^e siècle, Roland Barthes (1960) a remarqué cette tendance et a caractérisé son époque comme une « civilisation d'images ». Les images sont partout et notre quotidien en est saturé. Elles sont dans les publicités de la rue, du métro, de la télévision et d'internet. L'architecture est aussi affectée par la présence d'images, où les grands centres urbains cherchent à intégrer des écrans sur les façades des murs afin de pouvoir y mettre des publicités ou de l'art. C'est le cas du fameux Time Square, ou encore de la Grand Indonesia Tower, édifice de 57 étages couverts par 60000 pieds carrés d'écrans. Devant ce volume d'images auquel les individus sont exposés, je me suis interrogé au sujet de la réaction humaine face à cette exposition.

En approfondissant mes recherches et mes questionnements, je me suis intéressé à la pensée critique et au concept de littératie visuelle. Ces deux postures impliquent qu'il est possible d'apprendre à « lire » les images et visent à rendre cette lecture consciente et réfléchie. Aussi, j'ai souhaité explorer les vertus du cinéma comme outil pédagogique permettant notamment d'apprendre à nos élèves à « lire » les images et à développer une pensée critique par le biais de certaines pratiques médiatiques. L'image n'est pas cloisonnée par son utilisation en tant que loisir et communication informelle par les élèves, et peut, par conséquent, représenter un support pédagogique attractif, permettant de favoriser les apprentissages des élèves en suscitant leur motivation et en diversifiant la pédagogie. J'ai donc orienté mon questionnement sur l'importance d'une éducation au regard, autrement dit sur l'interaction entre littératie visuelle et cinéma.

Il convient alors de se demander comment l'école peut contribuer au développement d'une littératie visuelle qui rende l'élève à la fois actif et critique.

Le collège soumis à l'étude se situe dans l'académie Aix -Marseille, dans la commune d'Aix en Provence. Le collège Mignet est un établissement qui accueille 920 élèves, et est situé en centre-ville. De public hétérogène, issu du centre-ville majoritairement mais aussi des quartiers périphériques. On note cependant un grand écart entre les catégories socio-professionnelles favorisées (70% des effectifs) et les catégories défavorisées et très défavorisées. Ces 920 élèves sont répartis dans différentes filières : section internationale, section patrimoine, classes à horaires aménagées musique et

danse (CHAM CHAD), classe bilangue Anglais-Allemand, et classe bilangue Anglais-Arabe. Aussi, au sein de ces filières, les pratiques médiatiques, artistiques et culturelles sont souvent au cœur des enseignements.

Cette volonté s'inscrit dans la politique de l'établissement : garantir l'accès aux pratiques culturelles et artistiques pour tous, et pour chaque niveau de classe. Aussi cet attachement fort à la culture et aux pratiques artistiques est une des identités fortes de cet établissement, particulièrement par rapport à sa place centrale au sein de la ville qui y établit des résidences d'artistes lors de festivals¹, mais aussi par rapport à son histoire où sont rattachés des personnalités comme le peintre Paul Cézanne, les écrivains Emile Zola et Marcel Pagnol, ou encore Joseph Barbera, co-fondateur de la société de cinéma d'animation Hanna Barbera, et le compositeur Darius Milhaud (anciens élèves du collège). Par ailleurs, le collège dispose d'une salle de cinéma et d'une salle de danse, dans lesquelles sont organisées des représentations artistiques, expositions, master class et résidences d'artistes.

Aussi, j'ai pu constater que la direction du collège Mignet accorde une importance particulière à la découverte du patrimoine culturel local pour ses élèves, et engage des classes dans de nombreux événements et dispositifs d'action culturelle. Bien que toutes les classes participent au dispositif Collège au Cinéma, j'ai remarqué que souvent aucun travail autour du film en complément de la séance qui a lieu au Cinéma, n'est mis en place. Seule une petite minorité d'enseignants – généralement en Histoire Géographie ou Français – proposent un prolongement de la séance. Ces activités sont alors davantage considérées comme récréatives par les élèves que comme l'occasion de créer des situations d'apprentissage à part entière. Dans un sens, les élèves auront été confrontés à des œuvres dans un lieu différent de la salle de classe, mais cela n'est pas suffisant. Il y a un besoin, une évidence dans cette société de l'image qui nous entoure : sensibiliser à une éducation au regard. Aussi, cet état des lieux a été facilité par mes cinq années d'activité en référent Cinéma au sein même de ce collège.

Ainsi nous nous interrogerons sur la question suivante : *En quoi le professeur documentaliste participe-t-il à développer la littératie visuelle des élèves par des pratiques médiatiques initiées par le cinéma ?*

¹ Des scénaristes pour le compte du festival de court métrage « Tous Courts » d'Aix en Provence, établissent une résidence en décembre. Et des dessinateurs pour le compte des Rencontres du 9^e Art sont en résidence en avril.

La démarche méthodologique s'est développée sur trois axes. Par des lectures professionnelles et scientifiques qui m'ont permis d'approfondir la réflexion et de développer des pistes d'analyse, par une phase d'observation et d'échange avec les équipes pédagogiques, et enfin par une application avec des séances et projets.

Pour répondre à cette question, je développerai dans une première partie la notion de littératie visuelle dans son cadre institutionnel puis théorique et par des approches médiatiques et cinématographiques. Dans une deuxième partie, je présenterai les médiations et pratiques mises en place. Et enfin je prolongerai le questionnement sur une analyse des les conditions pouvant donner lieu à la constitution d'un apprentissage autour de cette littératie visuelle.

1. L'éducation au regard : une littératie visuelle

1.1 L'éducation à l'image dans le système éducatif

L'école donne une place importante au cinéma et à l'audiovisuel dans le cadre plus large de l'éducation à l'image. L'importance de l'éducation à l'image, affirmée par les scientifiques et les professionnels, a été portée par les gouvernements, les institutions culturelles et les mouvements d'éducation populaire ; ces derniers ayant été les précurseurs de l'éducation à l'image, depuis la fin de la seconde Guerre Mondiale. La France a promu l'éducation à l'image dès le début des années 1950. En 1953, en effet, une circulaire recommandait l'enseignement du cinéma au lycée et durant les années 1960, s'inspirant de la sémiologie, la pédagogie s'est intéressée à l'éducation à l'image cinématographique et publicitaire, puis audiovisuelle avec le développement de la télévision. Mais il a fallu attendre la création du Centre de Liaison de l'Enseignement et des Moyens d'Information (CLEMI) en 1983, et, plus particulièrement son évolution en 2007 et son rattachement en tant que service du Réseau Canopé, chargé de l'éducation aux médias dans l'ensemble du système éducatif, et la mise en place de l'Education aux Médias et à l'Information dans la loi de Refondation de l'Ecole de juillet 2013, pour que les pratiques médiatiques et la littératie visuelle soient prises en compte dans les problématiques contemporaines. Ainsi ce point contribue à préparer les élèves à devenir les citoyens de demain en ciblant le développement de compétences précises, dont celles qui permettent de comprendre les mécanismes de la fabrication de l'information et de l'image. Cette

éducation à l'image contribue à l'acquisition du socle commun de connaissances, de compétences et de culture que chaque élève doit maîtriser à l'issue de la scolarité obligatoire.

Pour développer ces compétences de compréhension, de critique et de créativité, des dispositifs tels que Collège au Cinéma, Lycéens et Apprentis au Cinéma, Passeurs d'images ont été mis en place, avec le Centre National du Cinéma et de l'image animée. Dans le cas de ce mémoire nous nous intéresserons au dispositif Collège au Cinéma, qui en est un des champs d'application.

1.2. Littératie visuelle et pensée critique

Le terme « littératie » est d'abord apparu dans en 1969 avec l'enseignant Américain John Debes², dans son groupe de recherche sur les expériences sensorielles dans l'éducation à l'image des plus jeunes. Aux Etats Unis et au Canada, les normes d'une littératie visuelle pour l'enseignement ont été adoptées par l'Association of College & Research Libraries en 2011³. La notion générale de littéracie maintenant répandue en France, n'englobe pas encore la littéracie visuelle. Cette branche particulière fait l'objet, aux États-Unis par exemple, d'enseignements programmés et de référentiels de compétence⁴ (Avgerinou,2009), sous le nom de *visual literacy*. Le domaine se définit comme l'ensemble des capacités permettant à un individu de localiser, interpréter, évaluer, utiliser, créer, efficacement l'image et les médias visuels, et de tirer un sens d'une information présentée visuellement. La discipline est fondée sur l'idée que l'image peut être « lue » et qu'une signification peut en être ainsi tirée, mais aussi que derrière chaque image se trouve un regard : celui du concepteur et celui du spectateur. Il y aurait cinq niveaux de littératie, allant de l'alphabétisation à la littératie créatrice (Pierre, 2010) . D'ailleurs, le concept de littératie, tel qu'il est actuellement utilisé dans les travaux et enquêtes internationales ne se limite plus aux seuls aspects fonctionnels du savoir lire-écrire mais renvoie davantage à des habiletés telles que la « capacité d'utiliser

² John Debes fonde en 1969 l'International Visual Literacy Association.

³ Elles ont été élaborées sur une période de 19 mois, par les contributions de plusieurs communautés et organisations européennes et américaines, examinées par plus de 50 institutions (Danemark, Suède, Etats Unis et Canda) et présentée sous l'appellation « alphabétisation visuelle »

⁴ En annexe 1, le tableau référentiel des compétences en littératie visuelle, pensé par Avgerinou

le langage et les images, de formes riches et variées, pour lire, écrire, écouter, parler, voir, représenter et penser de façon critique » (Hébert, 2010).

Avant l'ère électronique, l'école entretenait avec l'image des rapports pas toujours clairement définis ou ambigus (Ardon 2002) ne la voyant parfois que comme simple auxiliaire de l'enseignant. L'école des années 2000 a résolument remis en l'avant l'importance de l'image, ou mieux, d'un langage iconique à décoder et encoder selon de nouvelles normes amenées par l'émergence des nouvelles technologies numériques. L'étude de l'image n'est plus uniquement cantonnée aux cours d'arts plastiques ou d'histoire de l'art mais migre vers ce que l'on appellera les « arts langagiers » et qui réunit l'étude de tous les langages, qu'ils soient verbaux, visuels, ou auditifs. Autrement dit, la littératie visuelle est avant tout la capacité à comprendre le sens qui est véhiculé par une image donnée (Alberto, Fredrick, Hughes, 2007) mais il s'agit également d'un ensemble de connaissances acquises qui permettent à l'individu qui les détient d'analyser, d'interpréter, de produire, d'utiliser des images, et de développer une pensée critique. Poser des questions est une compétence primordiale de la pensée critique. D'ailleurs, la pensée critique « s'avère un outil indispensable pour s'affirmer, décoder le monde, en dénoncer les préjugés et les stéréotypes, et participer à la transformation vers une société plus équitable » (Dionne, 2007). Aussi, exercer la pensée critique comprend des capacités et des aptitudes qui jouent un rôle capital sur le plan de l'analyse et de la maîtrise des informations. Dans ce sens, l'enseignement de la littératie visuelle et de la pensée critique permet également de préparer les élèves à devenir les citoyens de demain en ciblant le développement de compétences précises, dont celles qui permettent de comprendre les mécanismes de la fabrication de l'information et de l'image (Martel et al, 2015). Ainsi, la littératie visuelle et l'éducation à l'image peuvent, grâce à l'émergence de la pensée critique, sensibiliser les spectateurs à l'hégémonie présente dans les images⁵(International Visual Literacy Association). Par ailleurs, Evelyne Bévort⁶ rappelle que la réflexion critique et analytique sur les contenus médiatiques s'adosse à la compréhension et à la maîtrise des outils de production. Et à partir de là , le spectateur peut alors naviguer

⁵ L'international Visual Literacy Association publie dans la revue Américaine Visual Literacy Today, des supports et pistes pédagogiques en littératie visuelle, pour les enseignants .

⁶ à l'occasion des 30 ans du CLEMI, Évelyne Bévort, directrice déléguée du CLEMI pendant 20ans, revient sur l'importance de l'éducation aux médias dans l'émission 7 jours sur la planète. Consultable sur <http://www.tv5monde.com/7jours>

dans le monde d'images, et produire des contenus multimédias de manière plus lucide et réfléchie. Il y a trente ans, lors de la création du Centre de liaison entre l'enseignement et les médias d'information (CLEMI), l'idée était d'articuler la réflexion critique sur les médias dans une nécessité de donner la parole aux jeunes afin qu'ils puissent participer pleinement au débat public. Aujourd'hui l'époque a changé : les élèves sont déjà dans la maîtrise des outils mais ils produisent et surtout ils diffusent leurs images sans réflexion préalable.

1.3 Au croisement de l'éducation à l'image et de l'éducation aux médias et à l'information

L'objectif d'une éducation aux médias et à l'information est de permettre aux élèves d'exercer leur citoyenneté dans une société de l'information et de la communication, et de former des "cybercitoyens" actifs, créatifs, éclairés et responsables. D'autre part, l'éducation à l'image permet de comprendre comment l'image et les médias audiovisuels communiquent, en donnant du sens aux langages, aux formes expressives, aux procédés et structures qui sont à l'œuvre dans toute construction imagée. Alors, cet apprentissage se construit sur des objectifs spécifiques : développer la sensibilité artistique, de l'esprit critique par l'acquisition d'outils d'analyse appropriés, faire comprendre que l'image est une représentation, en rappelant que derrière chaque image il y a un auteur. Dans ce sens, on pourrait définir cela non pas par une éducation à l'image ou aux médias mais par « une éducation au regard » comme le suggère la philosophe Marie José Mondzain⁷. Se pose alors la question de la place de l'éducation au cinéma et aux images par rapport à l'éducation aux médias et à l'information. L'image d'expression artistique et l'image d'information relèvent-elles du même registre ? L'image cinématographique a-t-elle un rôle à jouer dans l'éducation aux médias et à l'information ? L'analyse filmique est-elle un outil efficace pour le décryptage des images médiatiques ? Quel est le rôle du cinéma dans l'éducation citoyenne, l'ouverture sur le monde et la construction d'un esprit critique ? Cela implique que les adultes s'interrogent sur les pratiques réelles des élèves. La pédagogie du « faire » selon les mots d'Alain Bergala (2006) étroitement liée à l'école nouvelle, permet de mettre les élèves au cœur du dispositif. Dans ce sens, le

⁷ Marie-José Mondzain, interview du 18 juin 2003 pour la table ronde de Sciences Po « Un regard sur l'image : actualité de l'image dans l'éducation »

professeur-documentaliste possède une expertise en sciences de l'information et de la communication qui peut favoriser ces pratiques. En outre, il peut intégrer cette éducation à l'image aux parcours éducatifs et à l'éducation aux médias de manière innovante, par le biais de séquences en interdisciplinarité et de projets ou dispositifs qui permettent la création et l'appropriation de ces pratiques (Payen, 2011).

Pour compléter cette réflexion sur l'importance de l'approche pratique dans la constitution d'un regard critique, Vincent Merlin⁸ précise qu'elle existe grâce aux trois dispositifs nationaux d'éducation à l'image en temps scolaire : Collège au Cinéma, Lycéens et Apprentis au Cinéma.

1.4 Littératie visuelle et cinéma

La littératie visuelle dans une éducation à l'image par le cinéma se conjugue à l'éducation au regard. Il s'agit d'effectuer un aller-retour entre le spectateur et l'objet qu'il observe. En connaissant et comprenant les codes et les enjeux de l'image en tant qu'objet médiatique, mais également en tant qu'objet artistique, le regard se forme et l'esprit critique s'aiguise, entraînant un regard modifié et réflexif sur l'image (Mondzain, 2015.b). Aussi, selon le réalisateur Martin Scorsese⁹, la littératie visuelle implique d'explorer comment les idées et les émotions sont exprimées et utilisées dans les images, et participent à notre construction cognitive. « *Tout comme nous avons appris à être fiers de nos poètes et de nos écrivains, du jazz et du blues, nous devons être fiers de notre cinéma, qui par ses images et ses mots communique avec notre cœur et notre esprit qu'il ouvre au monde et à son humanité [...], les films sont un coffre de trésors, et j'insiste sur l'importance d'une littératie visuelle, c'est-à-dire l'enseignement de la lecture des œuvres d'arts sous toutes leurs formes, leurs splendeurs et leurs noirceurs* ¹⁰ ».

⁸ Directeur de l'association Cinémas 93 en Ile de France, qui a pour but de promouvoir le cinéma arts et essai auprès des plus jeunes, et intervient en formateur auprès des enseignants pour leur donner les outils pour décrypter l'image avec leurs élèves.

⁹ Martin Scorsese est engagé auprès des équipes de recherches l'International Visual Literacy Association, et intervient dans des masterclass et tables rondes

¹⁰ Propos tenus lors d'un discours à la conférence Jefferson, un événement dédié aux sciences humaines, au Centre John F. Kennedy de Washington, le 1^{er} avril 2013

En effet, le cinéma, mieux que tout autre médium, permet d'allier une approche analytique et réflexive de l'image en mouvement qui prend une place croissante dans notre quotidien. Par la découverte notamment des procédés techniques, à un éveil esthétique et créatif de la part des jeunes adolescents, qui vont grâce aux films développer leur imaginaire et leur sens artistique. En s'éveillant au 7ème Art, les enfants acquièrent des outils de compréhension de l'image en général (cinématographique ou non), en même temps qu'ils découvrent un regard, une subjectivité, un discours artistique capable de les faire s'interroger sur des thèmes existentiels. En outre, parce que le cinéma parle à tous et suscite en chacun des émotions particulières, il est un sujet naturel de discussions et de débats, propre à encourager chez les jeunes la prise de parole et l'écoute de l'autre. Le réalisateur M

1.5 Un langage de l'image et par l'image

L'image animée, comme l'image fixe sont construites sur des signes visuels, plastiques et linguistiques qui donnent un ou plusieurs sens, ce qui renforce son caractère polysémique et hétérogène. De plus, en tant que langage, l'image animée est soutenue par différents processus linguistiques tels que les figures de style, les plus utilisées étant la métaphore et la métonymie, et, portant en elle un processus narratif, par son animation justement. On voit bien dès lors, que l'image animée constitue un système de signification complexe qui ne se donne pas entièrement, comme on pourrait le croire, d'emblée, dès sa perception, et qu'il convient de l'analyser dans ses différents niveaux de signification.

D'autre part, la forme plastique de l'image est également un élément à prendre en compte. En effet sa construction relève d'un choix, d'une volonté du créateur. Ainsi, l'utilisation des différentes valeurs de plans, de la profondeur de champ et des angles de caméra, les choix de la couleur ou du noir et blanc seront constitutifs du message délivré. De la même manière, le cadre est révélateur dans ce qu'il montre et, en même temps, ce qui est caché aux yeux du spectateur. Le champ et l'hors-champ sont donc également essentiels dans la construction du message, entre ce qui est présent à l'écran et ce qui ne l'est pas, voire ce qui manque visuellement mais qu'on devine.

Aussi, pour reprendre les mots du cinéaste Jean-Luc Godard¹¹, « Mot et image, c'est comme chaise et table : si vous voulez vous mettre à table, vous avez besoin des deux ». C'est la complémentarité de ces deux systèmes qui crée la force et le décodage du message.

1.6 Les pratiques médiatiques de l'élève dans une dimension citoyenne, esthétique et éducative

La Commission Européenne a énoncé en 2007, lors de la Rencontre Internationale de Paris en juin 2007, que : « Est media-literate tout individu capable d'exercer des choix et d'évaluer les raisons de ses choix ; qui peut se protéger lui-même ainsi que sa famille des contenus indésirables ; et qui a acquis des savoirs et savoir-faire lui permettant de se servir lui-même des médias comme citoyen responsable et de participer pleinement à la vie sociale » (Sicard, 2011). Cette commission rappelle ainsi l'indispensabilité de l'éducation aux médias et à l'information – la media-literacy correspondant à l'aptitude à comprendre et produire des médias, comme une alphabétisation médiatique - dans la société actuelle pour exercer son esprit critique, et pour être acteur de la société et ce, afin de ne pas réduire l'individu au statut de consommateur culturel. Frédéric Henry¹² prolonge la réflexion : « Voir des films, comprendre débattre puis pratiquer, développer des attitudes d'observations – Qu'est-ce qu'une image ? Quel est son message ? Dans quel contexte a-t-elle été produite ? Développer des attitudes d'observations c'est comprendre le monde qui nous entoure, c'est aussi quelque part, être libre ». L'enjeu est de taille, car il s'agit d'amener l'individu à prendre le temps d'entrer dans le contenu, pour se l'approprier, en saisir le sens, confronter ses idées avec celles de ses pairs. Un enjeu intellectuel donc, esthétique et sensible aussi : « faire acte de médiation, c'est d'abord trouver le chemin adéquat pour accompagner le public dans la découverte des contenus [...] pour donner accès à l'essentiel et, parfois, à l'émotion d'une œuvre » (Payen, 2011).

¹¹ Jean-Luc Godard, Ainsi parlait Jean-Luc, Fragment du discours d'un amoureux des mots, Télérama, n°2278, 8 septembre 1993

¹² Il est responsable des activités éducatives pour les 12-25 ans aux Cinémas du Palais à Créteil et coordinateur de projets d'éducation au cinéma en Europe au sein de l'association Cinédié.

1.7 La littératie visuelle et ses pratiques cinématographiques : un levier de motivation pour les élèves

Par ailleurs, le passage d'une pratique informelle, portée par les adolescents en tant que porteuse d'une identification, à une utilisation pédagogique, peut susciter un rejet de leur part, et un désintéressement. En effet, nous remarquons que ces opérations sont fondées sur des principes identiques : la découverte des films en salle de cinéma, la rencontre avec les professionnels et les métiers du cinéma et de l'audiovisuel et le travail pédagogique conduit par les enseignants à partir de documents réalisés spécialement à leur intention. Les propos de Olivier Babinet pousse plus loin la réflexion « La part donnée à la pratique, et donc à l'expression personnelle, n'apparaît nulle part dans le cahier des charges des dispositifs Cinéma, et la véritable éducation artistique proposée par le CNC repose donc sur une approche essentiellement théorique et les élèves souvent ne tissent pas de liens entre ce moment passé au cinéma et les apprentissages au collège »¹³. Dans ce sens, les élèves ne sont pas toujours engagés dans une pratique artistique, et risquent davantage de devenir des spectateurs que des acteurs autonomes. Or, l'objectif d'une véritable éducation à l'image n'est pas d'obliger les élèves à aimer le cinéma en regardant et en comparant des films, ni à en faire des cinéphiles. L'intérêt est plus large comme le rappelle la Lettre des Pôles¹⁴ « Pour l'éducation à l'image de demain » : « l'essentiel revient à développer une pratique qui nécessite un encadrement. Apprendre par la pratique à désinhiber son désir d'images, à comprendre à quoi servent un travelling ou un gros plan, et apprendre les motivations de celui qui crée les images et leur implication sur celui qui les regarde ». Il convient donc de concevoir une pédagogie cohérente autour de l'image qui déclenche un investissement et un intérêt de la part de l'élève. Le transfert de pratiques et d'usages informels vers le cadre pédagogique peut susciter l'adhésion des élèves et un regain de motivation. Dans ce sens, il faut placer ces enjeux au cœur du processus d'apprentissage et de création qui influenceront

¹³ Le réalisateur Olivier Babinet a côtoyé des collégiens d'Aulnay-sous-Bois à travers plusieurs ateliers d'éducation à l'image qu'il a encadrés : de 2011 à 2013, dans le cadre du dispositif La Culture et l'Art au Collège au collège Debussy à Aulnay-sous-Bois.

¹⁴ Publiée entre 2004 et 2012, La Lettre des Pôles traitait de l'actualité de l'éducation aux images, témoignait de pratiques pédagogiques expérimentées sur le terrain. Avant la création du site Le fil des images, le réseau des pôles régionaux d'éducation et de formation aux images publiait chaque semestre La Lettre des Pôles.

sur la motivation de l'élève, sur son estime de soi et sur sa capacité à se projeter dans son apprentissage.

2. Les applications

2.1 Le projet cinéma

Collège au cinéma est un dispositif national initié conjointement par le Ministère de la culture et de la communication, le Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche et le Centre National du Cinéma et de l'Image Animée (CNC). Le dispositif propose aux élèves de découvrir des œuvres cinématographiques lors de projections organisées spécialement à leur intention dans les salles de cinéma, tout en se constituant ainsi, grâce au travail pédagogique d'accompagnement conduit par les enseignants et les partenaires culturels, les bases d'une culture cinématographique. Pour chaque film de la liste nationale Collège au cinéma correspond une fiche-film qui offre un éclairage synthétique sur l'œuvre avec un court résumé et des informations techniques essentielles, des pistes pédagogiques problématisées par grande famille de disciplines favorisant une approche cinématographique et interdisciplinaire, une sélection de mots clés parmi un corpus identifié. Chaque fiche film s'envisage en parfaite complémentarité avec les outils pédagogiques nationaux existants.

Aussi le dispositif ambitionne de :

- Former le goût et susciter la curiosité de l'élève spectateur par la découverte d'œuvres cinématographiques contemporaines et du patrimoine, visionnées en salle, notamment en version originale,
- De participer au développement d'une pratique culturelle en favorisant le développement de liens réguliers entre les jeunes et les salles de cinéma et de les aider ainsi à construire leur parcours culturel.
- D'offrir aux enseignants une activité complémentaire leur permettant de développer ou d'approfondir des objectifs de référence inscrits dans les programmes.

Chaque classe participante s'engage à voir au moins trois films dans l'année scolaire. Aussi les documents édités par le CNC à l'attention de chaque élève et enseignants doivent permettre un travail pédagogique autour des films vus lors de la sortie au cinéma.

2.1.1 Le dispositif appliqué sur la classe 4^e remotivation

J'ai souhaité élargir le dispositif Collège au cinéma en une option Cinéma. C'est-à-dire partir des films visionnés et en faire une déclinaison, un approfondissement sur une année entière avec une classe, qui après concertation avec la Chef d'établissement, allait être une classe spécifique « la 4^e remotivation ». Pour cette classe, la demande était de développer et encourager l'éducation aux médias, à l'information et à l'image en classe. J'ai alors présenté le projet Cinéma avec les grands axes à la future équipe pédagogique, qui l'a validé. La classe 4^e remotivation, comptant un petit groupe de 20 élèves est une classe où ces derniers ont connu un échec scolaire en classe de 5^e et parfois même depuis la 6^e. Pour tous les élèves, un manque de confiance et une adaptation difficile expliquent en partie cela¹⁵. Le but étant dès lors de leur redonner confiance par des projets, par une nouvelle approche pédagogique de l'élève et du groupe, afin de les « relancer » plus sereinement sur une 3^e dite « normale ».

L'idée est de rattacher, de corréliser aux enseignements en Cinéma, les autres disciplines, dans un but de donner du sens et de décroisonner les apprentissages. Ainsi il s'agit de placer les élèves dans une logique d'apprentissage global avec une « boîte à outils multimodale » en main, qu'il utilisera tout au long de son parcours. L'élève est alors amené à acquérir et développer des savoir-faire et des savoir-être dans une logique de parcours éducatif et citoyen entre les différents apprentissages. Cela va plus loin qu'une logique d'interdisciplinarité, et met en évidence au quotidien par des pratiques, un échange constant entre plusieurs disciplines. Les objectifs sont à la fois linguistiques et culturels, et ce projet fait appel à des compétences transversales telles que travailler en équipe, exposer et défendre ses idées,

¹⁵ . En référence aux rapports du conseil de classe, l'accès à cette classe a été proposé par l'équipe enseignante et de direction aux parents en fin d'année scolaire.

acquérir un certain regard critique. C'est cette réflexion sur le monde, par l'image, qui est au cœur de ce projet. Ainsi, Dès le début de l'année scolaire, je retrouvais les élèves, 1h30 par semaine pour un cours de Cinéma. Les séances en fonction des besoins matériels sont réparties entre la salle Cinéma, le CDI, et la salle Informatique. La progression a pris appui sur deux films visionnés par trimestre.

Axes de progression et apprentissages : l'exemple du film « Truman Show » de Peter Weir

Le film Truman Show fut le premier film étudié et fut l'objet d'étude d'une séquence de six séances de Cinéma. En parallèle, les élèves ont poursuivi un travail complémentaire dans les enseignements de Français, Arts Plastiques , Technologie, Histoire et Enseignement Moral et Civique, et en EMI. Aussi, le travail a été complété par des actions éducatives et interventions de professionnels. L'objectif étant de donner les outils aux élèves qui leur permettent de faire dialoguer une œuvre, de l'explorer sous différentes formes et pistes de travail, en prenant appui sur les thématiques posées par le film. Truman show soulève des questions éthiques, de liberté individuelle, de voyeurisme et de mass médias. Et autour de ces thématiques, nous avons en amont, entre enseignants défini des pistes d'apprentissages communes.

Cinéma et Français

Les élèves ont travaillé sur la notion de point de vue et de narrateur et un prolongement a été fait en Cinéma avec une analyse de l'image. J'ai pris appui sur des séquences du film mais aussi sur une vidéo du web magazine Blow Up¹⁶ Les élèves ont eu à analyser des plans selon une grille d'analyse fournie. Je précise qu'une séance a permis une définition des critères d'analyse filmique identifiés sur différents passages du film. Les élèves ont été très réceptifs au vu de leur participation. Je souligne que je les ai accompagnés sur cette phase d'analyse de l'image cinématographique ; nouveau vocabulaire, travail en arrêt sur image continu. De plus, j'ai proposé une activité complémentaire en analyse de l'image, avec les tablettes informatiques des

¹⁶ Chaque semaine le web-magazine proposé par Luc Lagier pose un regard ludique et décalé sur le cinéma.

élèves sur le site web Upopi¹⁷ sous forme de jeu interactif et de quizz. Aussi la séance est conditionnée sur des échanges constants avec le groupe élève. A l'issue de ces séances, avec la professeure de Français, nous avons proposé une évaluation¹⁸ d'une heure sur table sur le « Point de vue et analyse de l'image », qui prenait appui sur des séquences du film « Fenêtre sur Cour » de Alfred Hitchcock. Nous avons travaillé des séquences en parallèle du film Truman Show », qui permettait de synthétiser cette première grande séquence en analyse d'images par un dossier ¹⁹.

D'une part, point important de l'axe Français/Cinéma qui a été la collaboration la plus active, nous avons continuellement travaillé sur des œuvres communes lorsqu'il s'agissait de séances de lecture écriture en Français et plus particulièrement autour du « réalisme », du « fantastique » et de la poésie.

Cinéma et Technologie

En Technologie, les élèves ont fabriqué un mini drone qui correspond à la séquence du cycle 4 sur la fabrication d'un robot prototype. Dans ce sens, j'ai complété le sujet par une séance sur la protection des données et droits d'image. La séance s'est déroulée avec une présentation vidéo « Tous connectés » sur le site web lespritsorcier.org²⁰, puis avec une activité en ligne avec un quizz sur le site web du CNIL « Les incollables : Ta vie privée c'est secret ».

Cinéma et Arts Plastiques

En Arts Plastiques, j'ai mené une séance en co-intervention avec la professeure de la discipline sur l'analyse d'image dans sa structure et notamment l'analyse de l'affiche. Les élèves ont ensuite été mis en situation pratique en fabricant des affiches publicitaires (répondant à des critères plastiques donnés par la professeure) sous

¹⁷ UPOPI est à la fois un webmagazine et une plateforme pédagogique unique et offre la possibilité de découvrir de manière sensible les images, de jouer avec elles, de les analyser grâce à de nombreux contenus

¹⁸ Annexe 2. Evaluation « Dossier cinéma »

¹⁹ Annexe 3. Eléments d'analyses d'image.

²⁰ lespritsorcier.org est un média éducatif qui donne à chacun, petit ou grand, les clés pour mieux comprendre notre monde, et se forger une opinion sur les grands sujets de science et de société

forme de découpage et collage, qui seront ensuite exposées dans le collège. Je précise que cette activité fait écho à une séquence du film²¹.

Cinéma et Musique

Concernant l'axe Cinéma et Musique, j'ai fait intervenir un parent d'élève, ingénieur du son et bruitiste qui travaille dans le Cinéma et pour la télévision. Il a expliqué son métier et a présenté un diaporama vidéo qui comparait des passages avec le son et sans le son. Les élèves ont été très enthousiastes et m'ont demandé s'il était possible de découvrir d'autres métiers du cinéma. J'ai alors sollicité des parents d'élèves travaillant dans le cinéma. Ainsi, les élèves ont pu bénéficier de quatre interventions supplémentaires sur le reste de l'année.

Par ailleurs, la séance a été prolongée deux jours plus tard, le jeudi en salle de musique. Nous avons animé avec la professeure de musique une séance intitulée « Comment la musique et le son plus généralement peuvent-ils soutenir et dynamiser l'image au cinéma ? Comment la musique de film véhicule-t-elle des émotions? ». Ces questions ont permis de faire travailler les élèves sur les notions d'atmosphère sonore, de code musical, et leur ont permis de comprendre la signification de la musique basée sur des codes, conventions et techniques qui la fonde. Nous avons travaillé sur une séquence du film Truman Show et du film Psychose d'Alfred Hitchcock.

Cinéma et Journalisme

J'ai fait une demande d'action éducative « Atelier d'écriture critique » et j'ai pu sur deux séances, avec un intervenant du Pôle Regional d'Education Artistique et de Formation au Cinéma et à l'Audiovisuel²² sensibiliser les élèves à la critique cinéma. J'ai proposé aux élèves de publier certaines critiques dans le journal du collège dont j'étais aussi responsable. Cette perspective d'être publiés a rendu un bon nombre d'élèves très investis. Par ailleurs, sur les deux ateliers j'ai pu mesurer et vérifier à

²¹ Truman, essaie de reconstituer le visage de la femme qu'il aime, en découpant et assemblant des morceaux d'image découpées dans des magazines

²² Les Pôles Régionaux d'Éducation aux Images ont été créés en 1999, à l'initiative du CNC, afin de renforcer la coordination et la mise en cohérence des actions de sensibilisation et d'éducation artistique au cinéma et à l'image dans les régions.

chaque fois la nécessité de cet exercice ; identifier, affirmer et exprimer son point de vue. La plupart du temps, les élèves ne sont pas du tout familiarisés avec la critique, une phase de découverte s'impose donc à travers quelques textes mettant en évidence, par exemple, des avis divergents sur un même film. Outre, la mise en avant de différentes argumentations, ces lectures permettent de s'interroger sur le sens même de l'exercice : A quoi sert la lecture de critiques ? Pourquoi en écrire ? Il s'agit d'apprendre à raccorder des impressions, des émotions, des points de vue à une mise en scène. Lors de cette activité, les élèves ont fini par comprendre l'intérêt de l'analyse filmique, et pourquoi nous y avons consacré plusieurs séances. Partager un regard, une émotion. Faire passer une analyse, une idée. Retranscrire en mots les forces et les faiblesses d'une mise en scène. Exprimer des nuances. Cet atelier soulève de nombreux enjeux qui dépassent le cinéma et qui touchent plus largement à la maîtrise du langage. Il est question aussi d'effectuer un travail littéraire qui amène les élèves à choisir le mot juste qui leur permettra de soutenir leur point de vue le mieux possible. Le sens de l'analyse et le choix du mot juste leur serviront dans la vie courante pour défendre de la manière la plus convaincante une idée et faire entendre leur voix. Par ailleurs, au cœur de cet atelier est défendue l'importance de développer une certaine distance analytique et critique pour pouvoir tout simplement « faire le tri » parmi les nombreuses images qui nous entourent.

Cinéma et Histoire

Nous avons travaillé sur la notion de contexte historique, « Comment situer une œuvre dans son contexte historique ? ». Le professeur d'Histoire a souhaité faire une étude comparative sur « La révolution française » qui est au programme de 4^e, à partir du film « La révolution française » de Roberto Enrico (1989). Le film durant plus de 5 heures, le professeur a choisi des extraits représentatifs d'un évènement ou d'un personnage.

Le cinéma offre non seulement « un récit synthétique qui permet de présenter les épisodes majeurs » de la Révolution française mais aussi des représentations plus ou moins originales de cette période. On peut mettre à profit l'étude d'une journée révolutionnaire par le film de fiction afin de sélectionner quelques grandes idées développées à l'aide d'exemple précis, à forte charge symbolique. Par exemple, le suivi d'une journée révolutionnaire à travers le cinéma a l'avantage

de rendre compte du rôle concret des différents acteurs de la Révolution, des tensions à l'œuvre et de l'emploi de la violence. Avec les élèves en classe, on peut insister sur les scènes de foule et les scènes comportant des personnages identifiés en y comparant le cadrage et l'utilisation de la musique pour démontrer comment ces techniques appuient ce que le réalisateur a voulu montrer.

Cinéma et EMC

Les élèves ont été mis en situation de débat au moyen des questionnements liés au film qu'ils ont eux-mêmes choisis « Peut-on tout montrer sur les réseaux sociaux ? », « La télé réalité est -elle dangereuse ? », « Les réseaux sociaux sont-ils un lieu de débat ? », « C'est quoi être libre ? ». Ces séances ont été présentées sous l'appellation « Atelier Philo », et ont été co-menées avec le professeur d'Histoire-Géographie qui est à l'origine de ce projet. Le principe est le suivant : les élèves sont placés en cercle. Dans un premier temps, la prise de parole se déplace élève par élève afin que chacun puisse s'exprimer. Les élèves ne parlent pas tous en même temps, et une fois le tour de classe fait, ils prennent la parole uniquement en levant la main. Aussi, deux élèves sont choisis pour être les « secrétaires » et prennent des notes sur le débat. Ces séances se sont déroulées tous les jeudis pendant une heure tout au long de l'année.

De plus, en complément à cet atelier inscrit dans l'enseignement moral et civique, la classe a participé au festival Tous Courts dans son dispositif scolaire « Collège tous courts », et les élèves ont pu lors d'une séance de trois heures un mercredi matin, organisée en projection débat avec la présence d'une réalisatrice, endosser le rôle de juré. En effet, les élèves ont pu voter en fin de séance pour leur court métrage préféré parmi les 4 diffusés. Cette posture les a rendus « fiers », avec un sentiment d'appartenir pendant ces trois heures « au monde du cinéma » comme ils le disent. De plus, dans cette séance, chaque court métrage traitait d'une thématique différente, « Ne pas faire à autrui ce que je ne voudrai pas qu'il me fasse », « Ecologie : tous responsables de notre monde », « Tous connectés », et « Tous différents, tous égaux ». Chaque court métrage a ainsi fait naître un débat, sur la richesse de la différence pour apprendre le respect d'autrui, les règles de vie collective et de politesse. Avoir confiance en soi, faire preuve d'initiative et de responsabilité.

Les élèves ont tous participé aux débats, et particulièrement ceux qui s'expriment un peu moins habituellement dans le cadre de la classe. Il a même fallu arrêter certains débats par manque de temps, qui auraient pu durer bien plus longtemps. En effet, confronter ses opinions avec la réalisatrice Marie Vermillard fut un moment intense pour les élèves. La réalisatrice présentait une production d'un réalisateur espagnol, qui avait pour thème « Ciné et oubli ». Dans cette production, la vie se déroulait normalement au refuge de Dakhla, l'un des camps Sahrawi du sud algérien, oublié depuis depuis 45 ans. Le Festival du Film Fisahara en brise la monotonie. À la fin de l'événement, la vie reprend. Les élèves ont été touchés et émus par ces images, plus proches du documentaire que du film. La réalisatrice a fait part dans un premier temps d'une expérience sur une de ses productions dans le territoire Hong Kong, où les droits de l'homme ne sont pas respectés, et a insisté sur cette chance d'être réunis autour du cinéma et de pouvoir en parler. Elle précisera que « le cinéma c'est une représentation de la société, de notre monde sous toutes ces expressions et que cela en fait le plus beau moyen d'expression au monde ». Son introduction a questionné les élèves sur la notion de censure, de liberté, d'expression, mais aussi sur les droits des femmes. Ces questions trouveront ensuite un prolongement dans les ateliers philo.

Cinéma et EMI

Par l'analyse d'image, la question de l'usage des réseaux sociaux, de la publication et du rapport à l'image numérique a été abordée par des séquences de film. Avec le film *Truman Show* pour explorer la notion de manipulation du spectateur par l'image, mais aussi avec le film *Searching* (2018)²³. De plus, le film *Nerve*²⁴ (2016), adaptation du roman de littérature jeunesse de Jeanne Rayan « Addict » (2013) a servi de point de départ pour un travail sur l'utilisation responsable des réseaux sociaux et la culture du clic. Certains élèves connaissaient l'œuvre car ils avaient soit déjà vu le film ou lu le livre disponible au CDI. Lors de cette séance, j'ai proposé aux élèves de lister les

²³ Mis en scène par Anesh Chaganty, ce long métrage a pour point de départ la disparition de Margot, 16 ans. Alors que l'enquête piétine, son papa plonge dans les arcanes de son ordinateur afin d'y déceler des indices. Le scénario s'inspire de toutes les failles sécuritaires du net et de toutes ses empreintes virtuelles qu'on laisse partout et qui racontent nos vies à ceux qu'on aime, mais aussi, et surtout, à de parfaits inconnus.

²⁴ Le film orchestre son intrigue autour d'une application pour smartphones permettant aux utilisateurs d'être soit joueurs soit voyeurs dans des défis qui peuvent s'avérer parfois dangereux.

réseaux sociaux qu'ils utilisent et pourquoi ils s'en servent ²⁵. Et enfin j'ai poursuivi la séance avec une vidéo de la Hack Academy²⁶ sur le piratage des mots de passe.

Ainsi, tous les projets et collaborations avec cette classe ont eu vocation de s'inscrire dans une même démarche pédagogique autour de l'éducation au regard en ayant pour point de départ l'image cinématographique. En développant un œil critique et technique lors d'un travail sur l'image, par la connaissance de l'objet cinématographique, et par le transfert des compétences acquises dans d'autres disciplines. Mais aussi par l'importance du « faire » et de la production au centre des séquences.

2.2 Le projet Portes Ouvertes Virtuelles

Avec la situation sanitaire actuelle, la chef d'établissement m'a sollicité pour mener le projet des Portes ouvertes, qui sont cette année sous un format numérique. Protocole sanitaire oblige, il n'est pas possible d'organiser une journée portes ouvertes en présentiel. De ce fait, c'est le collège qui se déplace dans les foyers, vers les parents et futurs élèves, avec un concept de Portes Ouvertes Virtuelles. Ainsi, les vidéos de présentations de l'établissement et de ses composantes sont postées sur une plateforme dédiée, gérée par l'agence de communication de l'enseignement et des établissements scolaires Ekole²⁷

Initialement je devais réaliser le projet seul. En effet, la chef d'établissement connaissant mon parcours professionnel et mes productions audiovisuelles en tant que journaliste il y a quelques années, a souhaité bénéficier de mes compétences techniques pour ce projet des portes ouvertes virtuelles. Sur un temps de trois mois – janvier à mars – je devais effectuer le recueil des données, le traitement, et le montage.

²⁵ Tous les élèves de la classe utilisent l'application Snapchat et Tik Tok. Facebook et Instagram étant cités mais moins utilisés. J'ai pu constater que l'application Snapchat est leur moyen de communication privilégié entre amis.

²⁶ La campagne de prévention Hack Academy du CIGREF présente avec humour les cyber-risques auxquels s'exposent quotidiennement les internautes. Une initiative d'intérêt public soutenue par l'ANSSI et le ministère de l'Intérieur.

²⁷ <https://www.ekole.fr/agence/>

J'ai passé le premier mois de janvier à organiser la trame du projet. Ensuite, en février, les élèves de 3^e étaient envoyés en stage de découverte d'entreprise, mais quinze élèves ont vu leur stage annulé, suite à la situation sanitaire. C'est à ce moment-là que ces quinze élèves ont intégré le projet portes ouvertes. Plutôt que de les laisser toute la journée en salle de permanence, la Principale m'a fait part de son souhait de les intégrer à ce projet. On touchait ici plusieurs points, avec d'une part, l'engagement pour sa communauté, avec des élèves actifs pour leur collège, d'autre part avec une initiation aux pratiques journalistiques et audiovisuelles. Dans ce sens ces actions étaient engagées dans les parcours éducatifs de l'élèves. Dans le parcours avenir avec une initiation professionnelle et découverte du journalisme. Par le parcours citoyen avec une participation à la vie de l'établissement et à son environnement mais aussi par l'éducation aux médias et à l'information et enfin par le parcours d'éducation artistique et culturelle avec l'axe audiovisuel.

Sur cette semaine qui correspondait à leur stage, les élèves ont passé 5 heures par jour avec moi. Aussi, ils ont été reçus la semaine d'avant par le CPE et la professeure principale qui leur ont expliqué les attendus de ce projet et leur ont indiqué que leur travail allait être inscrit dans leur livret scolaire.

Dès le lundi, j'ai consacré dans un premier temps la première matinée à détailler le projet et à échanger avec le groupe. Nous avons réalisé un brainstorming « Les portes ouvertes » qui permettait de visualiser toutes les idées et propositions du projet. Dans une deuxième phase, j'ai proposé un brainstorming autour du mot « virtuel ». Cela a permis de définir le sujet « Qu'est ce que des portes ouvertes virtuelles ? ». Les élèves ont alors pu donner une réelle définition au sujet. Dans un second temps, l'après-midi nous avons visualisé ensemble des vidéos de journées portes ouvertes de collèges et lycées. Durant cette activité, j'ai demandé aux élèves de lister tous les collèges et lycées de la ville, et nous avons sélectionné un collège et un lycée dont les vidéos portes ouvertes étaient disponibles. Ils ont par ailleurs pu s'informer sur les annonces de portes ouvertes virtuelles de leurs potentiels futurs établissements. Ils ont pu voir qu'il n'existait pas un format type pour ce projet, mais qu'il fallait laisser place à l'imagination tout en respectant un certain cahier des charges. Je leur ai ensuite demandé de prendre leur tablette et d'ouvrir la page web du Collège. Ils ont alors été placés en phase de recherche d'informations, en binôme afin de lister les éléments qui seraient pertinents pour notre projet. La trame du projet était alors la suivante :

recueillir les informations par des interviews, photos, vidéos, et recherche dans les archives. Ensuite il fallait trier les informations et les classer par thématique, la dernière phase étant le montage. Ce travail s'est échelonné jusqu'au vendredi.

Les élèves sur chaque mission, ont été placés en binôme ou trinôme, avec à chaque fois une feuille de route. Aussi, comme il y avait une manipulation de caméra, j'étais continuellement avec eux pour les assister et les diriger. La progression était la suivante : le matin de 9h à 10h un rapide point théorique ou pratique et ensuite la pratique.

Ainsi, les élèves ont été initiés au montage photo et vidéo avec un logiciel pro, et à la prise de son. Aussi, les élèves se sont placés dans une véritable position d'« élève guide » par une grande visite de l'établissement. Ils ont ici pu remarquer que face à la caméra ou un enregistrement voix, il fallait faire appel à des compétences langagières : articulation, langage non verbal, et regard notamment. Comment parler face caméra, quelle posture faut-il adopter ? Ces questions ont soulevé la nécessité de synthétiser, d'être clair pour faire passer le message souhaité et donner envie aux parents et futurs élèves de poursuivre la visite. Car les élèves l'ont bien compris, au-delà de la satisfaction personnelle de faire ce projet, il y a un objectif à ne pas perdre de vue : le destinataire.

En parallèle les élèves ont donc réalisé des « capsules vidéos²⁸ » du collège. Dans ce sens, nous avons travaillé le matin même, sur une présentation des principaux plans cinématographiques afin de préparer au mieux la prise de vue pour les capsules vidéos. Les élèves ont pris en main la caméra assez facilement. Le matériel étant de grande qualité, les élèves se sont sentis valorisés de travailler avec du matériel semi professionnel.

Les élèves ont fait preuve d'un grand sérieux et d'une grande motivation. Ils semblaient enthousiastes à l'idée de produire des vidéos dans un objectif de diffusion. Ils ont pris à cœur, leur mission de journaliste et je les retrouvais chaque jour avec une motivation grandissante ; se sentir utile, endosser des responsabilités, adopter une posture nouvelle dans l'établissement. Aussi ce projet a stimulé l'esprit de curiosité, de découverte, d'autonomie mais également de travail de groupe dans un cadre ludique.

²⁸ Appellation donnée au format numérique d'une vidéo courte

En effet, les échanges avec les élèves ont souvent été riches et la plupart d'entre eux ont affirmé en fin de journée qu'ils avaient "appris de nouvelles choses".

Ainsi de la posture de guide/présentateur, en passant par un rôle de technicien du son et de l'image, de photographe, de caméraman, de monteur, de journaliste ou tout simplement d'élève, avec pour fond des points théoriques sur l'image documentaire et cinématographique mais aussi en éducation aux médias et à l'information, les élèves ont mobilisé des compétences propres à une éducation au regard.

3. L'éducation au regard comme élément moteur d'apprentissage

3.1 Un élément moteur d'apprentissage contre le décrochage scolaire

Penser l'extension d'une littératie visuelle c'est envisager une nouvelle approche pour nos élèves décrocheurs. Ces activités doivent s'implanter en amont du décrochage, et s'inscrire dans le continuum formation de tous les jeunes. Le statut de l'éducation aux images, est le plus souvent transmis par des ateliers découvertes (mobilisation sur quelques heures ou quelques semaines, au mieux une année scolaire). C'est une dimension qui doit s'articuler dans toutes les trajectoires scolaires à plusieurs niveaux (maternelle, élémentaire, collège, lycée). Dans ce sens, la littératie visuelle tend à s'inscrire comme le cinquième savoir fondamental : « lire, écrire, écouter et voir » selon les mots de Sonia Winter²⁹. L'éducation au regard qu'elle soit artistique, culturelle ou citoyenne, doit permettre à chaque individu de s'exprimer, de communiquer par des pratiques adaptées qui sortent du cadre scolaire classique. Ainsi, j'ai pu constater dans le projet de la 4^e remotivation une véritable évolution en quelques mois. Le discours, le regard, l'intérêt, l'engagement et la posture des élèves avaient évolué, passant du doute à une meilleure estime de soi. Certes il y a encore du chemin à parcourir mais cette approche par le cinéma a semble-t-il créé une nouvelle dynamique pour ces jeunes adolescents qui auraient tous souhaité si cela avait été possible³⁰, poursuivre ce projet dans une classe de 3^e remotivation.

²⁹ Sonia Winter est chercheuse en art vidéo et psychanalyse et a été mandaté entre de 2017 à 2021 pour intervenir dans un groupe d'étude de la Ligue de l'enseignement, « Education aux images , recherche et actions . L'éducation aux images contre le décrochage scolaire » .

³⁰ Annexe 4 questionnaire élève

Aussi, on pourrait pour aller plus loin, ancrer le projet Cinéma ou du moins un projet en éducation au regard, sur les classes UPE2A par exemple. Proposer une approche par la photo. La photo étant un médium, une langue universelle pour s'exprimer. Dans ce sens, le CLEMI et le CASNAV proposent un accompagnement dans la thématique « la vidéo d'information ». En effet, la chaîne Arte et le CLEMI proposent aux élèves de participer au concours Reportage. Il s'agit pour les élèves individuellement ou en groupe de monter un reportage de deux à trois minutes à partir des images ayant servi à la réalisation d'un sujet diffusé dans Arte Journal. Ces images sont gracieusement mises à disposition des élèves par la chaîne. Et dans cette action le professeur documentaliste a un rôle essentiel à jouer, en l'intégrant dans l'éducation aux médias et à l'information (traitement et classement de l'information, décrire et analyser une photo de presse...).

3.2 Un élément moteur d'apprentissage qui enrichit les parcours éducatifs

Les quatre parcours éducatifs (Avenir, Citoyen, de Santé, d'Éducation artistique et culturelle) mis en place depuis la rentrée 2015 ont pour objectif de donner à l'élève la possibilité de conserver grâce à l'outil numérique Folios, une trace des travaux accompli et appris durant sa scolarité. Ces parcours font le lien entre la pédagogie les apprentissages et l'expérience personnelle de l'élève vécue sur son temps scolaire, périscolaire ou extrascolaire. J'ai remarqué que dans l'établissement l'outil Folios est connu des élèves et donc utilisé. Aussi Philippe Meirieu rappelle, dans son manifeste « Le plaisir d'apprendre », qu'accompagner l'élève dans la réalisation de son « chef d'œuvre », l'aider à devenir l'auteur de sa vie citoyenne, est un objectif central que l'école doit se donner. Dans ce sens, les parcours éducatifs semblent être un moyen pour accomplir cette « pédagogie du chef d'œuvre », par des pratiques mises en place, et de ce fait par le besoin de « faire ». Dans les projets Cinéma appliqués, les actions mises en place ont touché de manière isolée ou simultanée ces parcours éducatifs, où tout au long de leur progression. Les élèves ont été dans une pédagogie du « faire », une pédagogie de la découverte, et parfois initiatique, permettant de mêler pratiques médiatiques, citoyennes, artistiques et culturelles. Ces pratiques qui par ailleurs donnent un sentiment de valorisation à l'élève et renforcent l'estime de soi, l'autonomie, mais aussi plus généralement la cohésion du groupe classe.

3.3 Partenariat, médiation et travail d'équipe

Au regard de mes expériences dans des établissements scolaires, j'ai pu constater l'impact positif des partenariats dans les pratiques culturelles et médiatiques des élèves. Il me semble primordial d'établir des liens avec les structures culturelles locales notamment. Et dans les applications autour du projet Cinéma, des partenariats ont été renforcés les cinémas de la ville partenaires du dispositif Collège au cinéma, et l'Institut de l'image, premier partenaire local d'actions éducatives en éducation par l'image. Les partenaires culturels sont des acteurs incontournables de la vie culturelle. Ils sont à même d'apporter une expertise en complément de nos enseignements, dans leurs domaines, de proposer des dispositifs de médiation. C'est le cas, par exemple, de l'Institut de l'image qui propose des ateliers d'écriture cinématographique. En effet des intervenants peuvent réaliser des conférences ou des ateliers dans les établissements scolaires, en offrant une aide précieuse aux professeurs. L'apport de ces partenaires est donc matériel (œuvres, matériel technique...) mais aussi pédagogique par des médiations. De tels partenariats avec des structures culturelles contribuent à mener à bien l'une des missions du professeur-documentaliste : participer à l'ouverture de l'établissement sur son environnement³¹. Si j'ai pu mettre en place certains partenariats, dispositifs ou collaborations avec des institutions culturelles et mêmes des parents d'élèves, l'analyse de ces pratiques a mis en évidence la nécessité de renforcer ces collaborations. Mais aussi de les anticiper davantage afin de donner plus de sens à ces médiations. Dans un sens cela a été pensé auprès de la 4^e remotivation mais peut-être pas assez, car rappelons que ce projet était à l'état de première tentative, et que nous étions davantage dans une expérimentation freinée par une nécessité d'avancer dans les programmes. Aussi, j'ai pu remarquer de manière générale, un sentiment de rejet de la part des enseignants qui souvent ne demandent qu'à être soutenus ou accompagnés dans leurs projets. Par ailleurs, concernant la classe 4^e remotivation, dès le départ nous avons tous travaillé ensemble, « main dans la main » dans un même objectif, et le projet a été porté par toute une équipe d'éducateurs et de ce fait inscrit dans une dynamique forte

³¹ D4 du référentiel métier, troisième axe de la circulaire de mission

Conclusion

Incontestablement, la littératie visuelle, cette éducation au regard par l'initiation à la lecture de l'image dans toute sa complexité ne relève pas d'un simple apprentissage technique. Elle renvoie pleinement à une formation méthodologique combinée à une pédagogie du « faire », qui pourrait se définir comme le cinquième savoir fondamental : « lire, écrire, écouter et voir » menant à acquérir et à exercer un véritable esprit critique et une meilleure compréhension de la société et du monde qui nous entoure. Cette démarche permet alors par une éducation au regard, d'apporter à l'élève un perfectionnement régulier en matière d'attitude car il passe d'un statut de spectateur passif à une position d'acteur dynamique. En outre, les compétences en littératie visuelle peuvent s'intégrer aux différents parcours, et permettre une dynamique d'interdisciplinarité et de projet cohérente et motivante, faisant de l'image un vecteur de la construction des compétences des élèves. L'éducation au regard permet un regain de motivation pour les élèves en étant plus proche de leurs pratiques, et en favorisant le développement de compétences transversales et disciplinaires. Dans ce sens les objectifs doivent être clairement définis pour les élèves, leur permettant d'appréhender les liens entre les différents apprentissages, pour construire efficacement leurs savoirs. Le professeur documentaliste par son ancrage dans l'éducation aux médias et à l'information est au cœur des enjeux de l'éducation à l'image d'une part, et à la citoyenneté d'autre part. Aussi, dans l'éducation à la citoyenneté, c'est l'éducation à la résistance à toutes formes d'emprises qui entre en jeu. Il est donc nécessaire de former les élèves et d'éduquer les enfants à la lecture de l'image. Cette littératie visuelle portée non seulement par le professeur documentaliste mais par toute une équipe est avant tout un travail de collaboration entre les enseignants mais aussi avec les partenariats extérieurs souvent motivés par le professeur documentaliste, qui participe à l'ouverture culturelle de l'établissement sur le monde extérieur. De plus, l'image a un statut didactique : c'est la responsabilité de tous les enseignants. Certains en ont directement la charge : professeurs de lettres, arts plastiques, histoire et géographie par les programmes d'enseignements. Mais le professeur documentaliste est aussi directement concerné par l'éducation à la lecture d'image. En effet l'image utilisée à des fins pédagogiques, constituent un véritable levier de motivation pour le développement des compétences et de la motivation des élèves.

Références Bibliographiques

Monographies

Archat-Tatah, C. (2013). *Ce que l'école fait avec le cinéma, Enjeux d'apprentissage dans la scolarisation de l'art à l'école primaire et au collège*. Rennes : Presses Universitaires de Rennes, coll. Paideia

Bergala, A (2006). *L'hypothèse cinéma. Petit traité de transmission du cinéma à l'école et ailleurs*. Paris : Ed. Cahiers du cinéma, coll Petite Bibliothèque Des Cahiers Du Cinéma

Dionne C., Rousseau N., 2006, *Transformation des pratiques éducatives, la recherche sur l'inclusion scolaire*. Canada : Quebec, coll. Presses de l'université du Québec.

Laborde, B. (2017) *De l'enseignement du cinéma à l'éducation aux médias. Trajets théoriques et perspectives pédagogiques. Trajets théoriques et perspectives pédagogiques*. Paris, Presses Sorbonne Nouvelle.

Laborderie, René. (1996) *Education à l'image et aux médias*. Paris : Nathan.

Lacelle, N., Lebrun, M., Boutin, J.-F., Richard, M. et Martel, V. (2015). *Les compétences en littératie médiatique multimodale au primaire et au secondaire: une grille d'analyse transdisciplinaire*. In *Littératie : vers une maîtrise des compétences dans divers environnements* (p. 168-184). Québec, Canada : Presses de l'Université du Québec.

Meirieu, P., Daviet, E., Dubet, F., Peloux, I., Stiegler, B., Desarthe, A., Benameur, J. (2016). *Le plaisir d'apprendre* (1e éd.). Paris : Autrement.

Mondzain, M.J, (2015) *L'image peut-elle tuer ?*. Paris : Bayard.

Payen, E. (2011). *Action culturelle et production de contenus* . Villeurbanne : Bulletin des bibliothèques de France (BBF), n° 1, p. 20-25.

Hébert M. (2010). *Littératie et inclusion Outils et pratiques pédagogiques*. in *Éducation – Intervention*. Québec, Canada : Presses universitaires du Québec

Pages Web et documents sur internet

Ardon, S. (2002). *L'image et la pédagogie dans l'enseignement secondaire*. Lyon, France: Rapport de recherche bibliographique. École nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques. Repéré à <http://enssibal.enssib.fr/bibliotheque/documents/dessid/rrbardon.pdf>

Avgerinou, M. (2009). *Re-viewing visual literacy in the "bain d'images"era*. Repéré à https://www.researchgate.net/profile/Maria-Avgerinou-4/publication/229792471_A_Review_of_the_Concept_of_Visual_Literacy/links/59e08abe0f7e9bc512696fbb/A-Review-of-the-Concept-of-Visual-Literacy.pdf

Alberto, P. Friedrich, L. Hughes. (2007). *Components of Visual Literacy*. Repéré à <https://journals.sagepub.com/doi/10.1177/10883576070220040501>

Passeurs d'images [En ligne]. Disponible sur: <http://www.passeursdimages.fr>

Pierre, R. (2003). *Entre alphabétisation et littératie : les enjeux didactiques*. Revue française de linguistique appliquée, 1. Repéré à <https://doi.org/10.3917/rfla.081.0121>

Le site de la science et de la découverte. *Tous connectés, comment protéger sa vie privée* [En ligne]. Repéré à <https://www.lespritsorcier.org/dossier-semaine/objets-connectes/>

Sicard, M. (2011), *Dire les images*. INA[En ligne]. Mis en ligne en janvier 2011. Disponible à l'adresse: <https://www.ina-expert.com/e-dossier-de-l-audiovisuel-qu-enseigne-l-image-qu-enseigner-par-l-image/dire-les-images.htm>

Ministère de l'éducation nationale. « L'éducation artistique et culturelle, [education.gouv.fr](http://www.education.gouv.fr) [En ligne]. Repéré à : <http://www.education.gouv.fr/cid20725/l-education-artistique-et-culturelle.html>

Ministère de l'éducation nationale. « Le parcours d'éducation artistique et culturelle (PEAC) », [education.gouv.fr](http://www.education.gouv.fr) [En ligne] Repéré à : <https://www.education.gouv.fr/le-parcours-d-education-artistique-et-culturelle-peac-4283>

Ministère de l'éducation nationale. « Bulletin officiel n°13 du 30 mars 2017: les missions des professeurs documentalistes », education.gouv.fr [En ligne] Repéré à : http://www.education.gouv.fr/pid285/bulletin_officiel.html

Ressources pédagogiques en littératie visuelle. Repéré à <https://visualliteracytoday.org/visual-literacy-today-launches-new-teaching-resource-initiative/>

Visual Literacy Today, Repéré à <https://visualliteracytoday.org/>

Annexes

Annexe 1 le tableau référentiel des compétences en littératie visuelle, pensé par Avgerinou

2 Dossier Cinéma "Fenêtre sur cour"

3 Dossier "Analyse d'image"

Tableau 2 – Les compétences en littératie visuelle, selon Avgerinou (2009)

1- Connaissance du vocabulaire visuel et de ses composantes: point, ligne, contour, forme, espace, texture, lumière couleur, mouvement ;
2- connaissance des conventions visuelles: signes et symboles visuels et le sens que la société leur reconnaît, en Occident;
3- pensée visuelle: l'habileté à transformer toute information en dessin, graphique, image;
4- visualisation: processus par lequel l'image visuelle se forme;
5- raisonnement verbo-visuel: raisonnement logique et cohérent à partir d'images;
6- visionnement critique: application des habiletés en pensée critique à la LITV ;
7- discrimination visuelle: habileté à percevoir les différences entre les stimuli visuels;
8- reconstruction visuelle: habileté à reconstruire dans leur forme originale des images partiellement occultées;
9- sensibilité à l'association visuelle: habileté à associer des images visuelles portant sur un même thème; liée à la sensibilité à l'association verbo-visuelle, qui porte sur les liens entre les messages verbaux et leurs représentations visuelles pour en rehausser le sens;
10- reconstruction du sens: habileté à visualiser et reconstruire verbalement ou visuellement le sens d'un message à partir d'une base incomplète;
11- construction du sens: habileté à construire le sens d'un message visuel donné sur la base d'une information visuelle ou verbale.

1- Préciser la nature du matériel visuel requis;
2- trouver le matériel visuel requis et y accéder;
3- analyser et interpréter le sens des images et des médias visuels;
4- évaluer les images et leurs sources;
5- utiliser efficacement les images et les médias visuels
6- produire des images et du matériel visuel significatif;
7- comprendre les enjeux éthiques, sociaux, légaux et économiques entourant la

Annexe 2 Dossier Cinéma "Fenêtre sur cour"

Nom :

Groupe :

Prénom :

DOSSIER CINEMA

Fenêtre sur Cour, Alfred Hitchcock (1954)

I – Analyse de l’affiche



1 - Quelles informations apportent les éléments de l’affiche (éléments écrits et visuels) ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

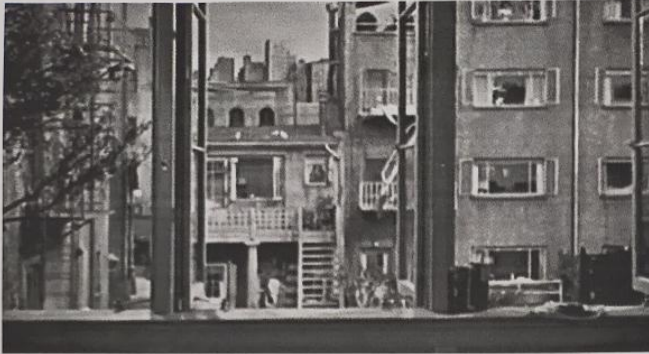
.....

.....

.....

.....

a) Décrivez ce qu'il se passe à 1'28. Utilisez les notions étudiées depuis le début de l'année.



.....

.....

.....

.....

b) Décrivez le point de vue du spectateur tout au long de l'extrait ? Que fait la caméra ?

.....

.....

.....

.....

.....

c) La fin de séquence nous invite à découvrir le personnage principal assis sur un fauteuil roulant. D'après vous quel est son métier ? Justifiez avec des éléments de la vidéo.

.....

.....

.....

.....



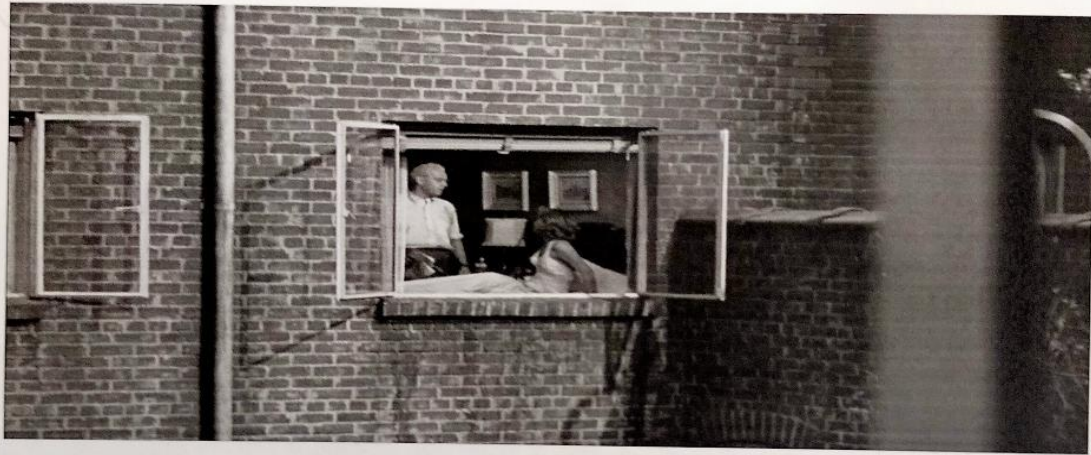
Room in Brooklyn (1932)

II – Analyse du film



- 1) Décrivez avec précision ce plan.
(Aidez-vous des éléments observés dans la partie I)

2 - A partir des images ci-dessous et de l'affiche, que pouvez-vous émettre comme hypothèses sur l'histoire de ce film ?



.....

.....

.....

.....

3 – Quels rapprochements pouvez-vous faire avec le tableau d'Edward Hopper ? (page suivante)

.....

.....

.....

.....

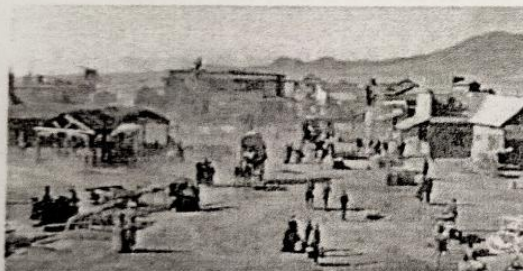
Annexe 3 : Dossier analyse de l'image



Gros Plan. Il était une fois dans l'ouest, Sergio Leone

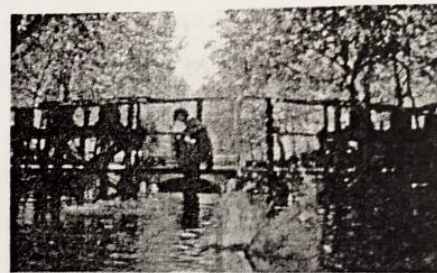


Plan Américain Le bon, la brute et le truand de Sergio Leone



Plan d'ensemble

(photogramme extrait de Il était une fois dans l'Ouest de S. Leone)

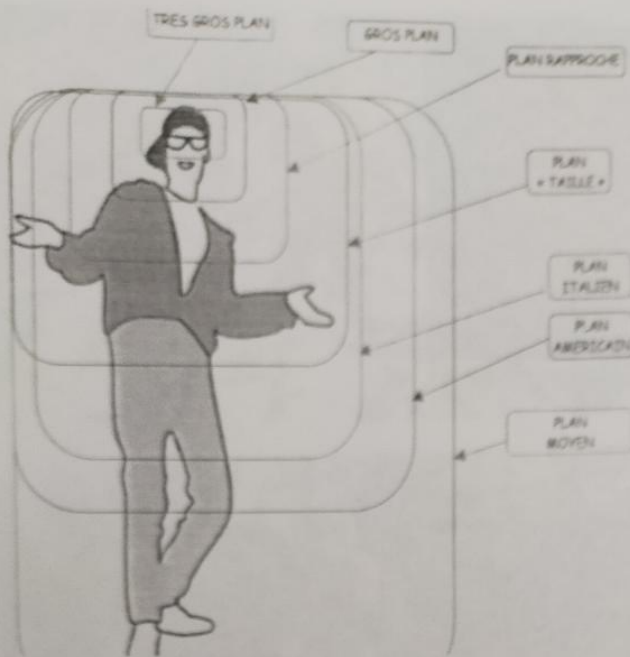


Plan de demi-ensemble

(photogramme extrait de Le fabuleux destin d'Amélie Poulain de J.P. Jeunet)



Plan rapproché, The dark Knight, Christopher Nolan



Séquence : C'est l'association de plusieurs plans

Plan séquence : C'est l'association de plusieurs plans, mais sans changement d'image, c'est-à-dire sans interruption. (Se rappeler les plans séquence de Gravity, Brazil, shinning, etc... vus en cour)

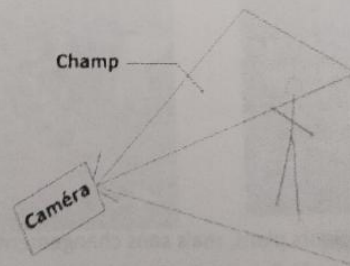
Travelling : (en anglais, travel signifie voyager) indique tout déplacement de la caméra horizontalement ou verticalement, dans une prise de vue. Ce déplacement peut être effectué de différentes façons : chariot sur rail, voiture. Le travelling peut être obtenu simplement par le déplacement de l'opérateur qui porte la caméra sur l'une de ses épaules.





Cadre : Exemple : La TV est un cadre, l'écran de cinéma, une diapo, etc.

Champ : L'image limitée par le cadre. Ce que l'on voit.



Hors champ : Ce qui n'apparaît pas dans le cadre, mais qui est suggéré. Le hors champs peut être d'ordre sonore (exemple : un personnage parle, mais n'est pas montré dans le cadre)

Annexe 4 : Questionnaire élèves

Synthèse des formulaires distribuées en début d'année scolaire (septembre)

Chaque réponse d'élève est représentée par une lettre.

Question 1 : Pour vous le cinéma c'est quoi ?

- A) Star Wars
- B) Aller au cinéma
- C) Quand c'est les vacances, mes parents ils me montrent des films de plein de réalisateurs. Mon film préféré c'est Hugo Cabret et aussi Edwards aux mains d'argent
- D) Netflix
- E) C'est aller au cinéma et les pop-corn
- F) Aller au cinéma
- G) Les dimanches après-midi avec mes parents
- H) Des films et des séries
- I) Le cinéma en ville
- J) Les grands films
- K) Les films et les séries trop bien sur netflix
- L) Aller au cinéma avec les copains le mercredi après midi
- M) Avengers, Star Wars
- N) Mon papa me montre plein de films, je connais « La mort aux trousses », « Viking », « Le bal des vampires », « Tim Burton » et plein d'autres films mais je ne m'en souviens plus
- O) J'aime trop Miyazaki (exemple : Totoro, je ne sais pas si vous connaissez)
- P) Les effets spéciaux
- Q) Netflix, ya plein de films
- R) Des films trop biens
- S) Les Frères Lumières. A l'école en cm2, un monsieur du est venu nous expliquer des choses sur le cinéma
- T) C'est hollywood le cinéma

Question 2 : Que vous évoque le mot « image » ?

- A) Pas de réponse
- B) La photo
- C) Les images avec snap et insta
- D) Snapchat
- E) Les images qu'on s'envoie avec les portables
- F) Pas de réponse
- G) Ce qu'on voit dans les musées (ps : comme à Vasarely, j'y suis allé avec mes parents)
- H) C'est l'image des films
- I) Les images des livres
- J) Les affiches de films
- K) Snap
- L) C'est quand on regarde la télé, il y a des images, le commentateur dit « voici les images du match »
- M) Les images qu'on like sur insta
- N) Des tableaux de peinture
- O) Les pochettes des livres ou des vinyles
- P) C'est comme une photo
- Q) Pas de réponse
- R) Pas de réponse
- S) Une image c'est ce que l'on voit dans le métro, dans le bus aussi il y a plein d'image.
- T) Une image c'est quand on est stylé.

Question 3 : A quelle fréquence allez vous au cinéma ? (entourez votre réponse)

Jamais **Aucun élève n'a entouré cette réponse**

Une à trois fois par an **4 élèves : D, H, K, T**

Une fois par mois 13 élèves : A, C, E, F, G, J, M, N, O, P, Q, R, S

Une fois par semaine 3 élèves : B, I, L

Question 4 : Savez vous en quoi va consister ce cours de Cinéma ?

- A) Voir des films
- B) Comprendre des films
- C) Comprendre comment sont fait les films
- D) Voir des films trop biens
- E) Apprendre à faire des films
- F) On va voir des films
- G) Découvrir des films importants qu' on a jamais vu
- H) On va aller au cinéma des fois
- I) Faire un film
- J) Analyser des films pour comprendre comment on fait des films
- K) Pas de réponse
- L) Voir plein de films anciens
- M) Pas de réponse
- N) Comprendre comment on fait des films pour peut-être en faire un
- O) J'aimerais découvrir plein de métiers du cinéma, plus tard je veux travailler dans le cinéma
- P) On va comprendre comment on fabrique les effets spéciaux
- Q) Voir des films
- R) Pas de réponse
- S) Analyser des films pour comprendre comment on fait un film
- T) On va voir des films

Synthèse des formulaires distribuées en avril

Chaque réponse d'élève est représentée par une lettre.

Question 1 : Qu'avez-vous aimé ou moins aimé dans l'option Cinéma ?

- A) Le prof trop sympa , les films, l'ambiance dans la classe
- B) TOUT, le cours est très instructif.
- C) Tout, les films qu'on a vu, les visites des professionnels du cinéma, et j'ai beaucoup aimé les critiques cinéma, et le prof trop sympa aussi. En plus, le cinéma m'aide à savoir des choses en plus sur ce que j'ai l'habitude de voir.
- D) Quand le monsieur du cinéma qui travaille pour Kad Merrad est venu nous voir
- E) J'ai bien aimé qu'on soit pas beaucoup, on peut tous parler et s'écouter et en plus le cours est trop bien. Et j'ai beaucoup aimé le film de Hitcock (*Alfred Hitchcock*)
- F) C'était un cours pas comme les autres, on fait plein de trucs différents. Le cours m'apporte de la culture générale.
- G) J'ai beaucoup aimé comment on fabrique les films, comment on fait avec la caméra, et surtout j'ai beaucoup aimé quand on a écrit sur le film. J'étais trop contente que ma critique soit dans le journal. Et aussi, le cours est trop bien et le prof est génial !
- H) J'ai bien aimé quand les gens qui travaillent dans le cinéma sont venu nous voir
- I) Ca m'a beaucoup appris sur comment on fait un film, ca m'a beaucoup plu .Et le cinéma m'apporte plus d'imagination.
- J) J'ai bien aimé quand on a analysé les affiches de films, j'ai découvert plein de films . Et le cours est trop bien. Merci monsieur ! En plus,le cinéma me fait avoir un autre regard et une autre oreille, maintenant je ne fait pas que regarder, j'analyse.
- K) Les cours étaient tout le temps trop bien. On a fait plein de chose trop bien
- L) J'aurais voulu avoir que du Cinéma, et aussi j'ai bien aimé quand on a fait les ateliers philo
- M) Le prof est trop sympa, le cours est amusant et j'ai bien aimé quand on a utilisé la caméra
- N) Tout était toujours trop bien, on est pas beaucoup. Et j'ai bien aimé qu'on fasse plein d'activités différentes. Maintenant on connaît plein de choses sur le cinéma. On apprend à analyser des films ,c'est bien.
- O) Quand on a fait les storyboards ca m'a beaucoup plus ! Et aussi la matinée des courts métrage c'était très intéressant
- P) J'ai bien aimé quand on a parler de la musique au cinéma. J'ai découvert plein de choses intéressantes.
- Q) J'ai trop aimé quand les gens du cinéma sont venus parler du métier. Sinon j'aimerais bien faire un film un jour
- R) Le cours est trop bien, et en plus le prof est gentil , et le film duel était trop bien

S) C'est mon cours préféré, on a découvert le cinéma, et qu'il y a plein de choses dans le cinéma. J'ai beaucoup aimé les analyses de films et les ateliers d'écriture

T) Le cours m'a beaucoup plus, j'ai découvert des choses à chaque fois ! Le cinéma apporte de la culture et l'envie de faire du cinéma.

Question 2 : Aimerez vous poursuivre cette Option Cinéma s'il y en avait une, en classe de 3^e ?

Tous les élèves ont répondu Oui

Et certains ont ajoutés quelques suggestions : Ils voudraient manipuler la caméra et appareil photo, qu'il y ait davantage de séances techniques. Ils aimeraient aussi visiter une salle de projection, et aller dans un festival de cinéma.

Résumé

Résumé en français : L'objectif de ce mémoire est de comprendre en quoi une littératie visuelle pensée comme un support d'apprentissage qui communique avec les pratiques de l'élève, lui permet-il de mieux comprendre le monde, par un esprit critique et éveillé, et par un regard plus analytique, mais aussi en favorisant la mobilisation et la motivation des apprentissages. Cette problématique est abordée sous l'angle de la médiation culturelle et pédagogique mise en valeur par des actions menées autour d'un projet en éducation au regard par le biais du cinéma. Pendant une année avec une classe de quatrième « remotivation » et autour des « Portes ouvertes virtuelles » avec des élèves de troisième. Ces projets soutenus par une équipe éducative soudée, par des partenaires culturels et par les parents d'élève, sont ancrés dans la pédagogie du « faire ». Ils proposent une exploration de la littératie visuelle par une approche pédagogique plus alternative qui donne plus de sens au parcours de l'élève, et prend en compte la diversité et les profils.

English abstract : The purpose of this thesis is to understand how pupils will develop media tools and will understand the world better when they use visual literacy as a base of a learning method. These questions are broached under the point of view of cultural and educational mediation. They will get a more analytic perspective thus developing more open and alert minds. When using visual literacy their memory will be more active and it will motivate them to learn more. We will discuss the facilitation of cultural and educational actions in two different projects. In the first one, called «Remotivation», a class of Eighth graders and in the second one, a class of Ninth graders took in « Portes ouvertes virtuelles » (« virtual open doors ») were «tached to look» differently using the cinema medium and. open doors»).The main theme of both projects was «the pedagogy of doing» and they were supported by united educational teams, cultural partners and the children's parents. By using an alternative pedagogic approach, visual literacy takes in consideration the diversity of the pupils' profiles and gives more sense to each pupil's own journey.

Mots clés: littératie visuelle, éducation à l'image, motivation, pratiques médiatiques, cinéma

Keywords: visual literacy, education, medium, media tools, cinema